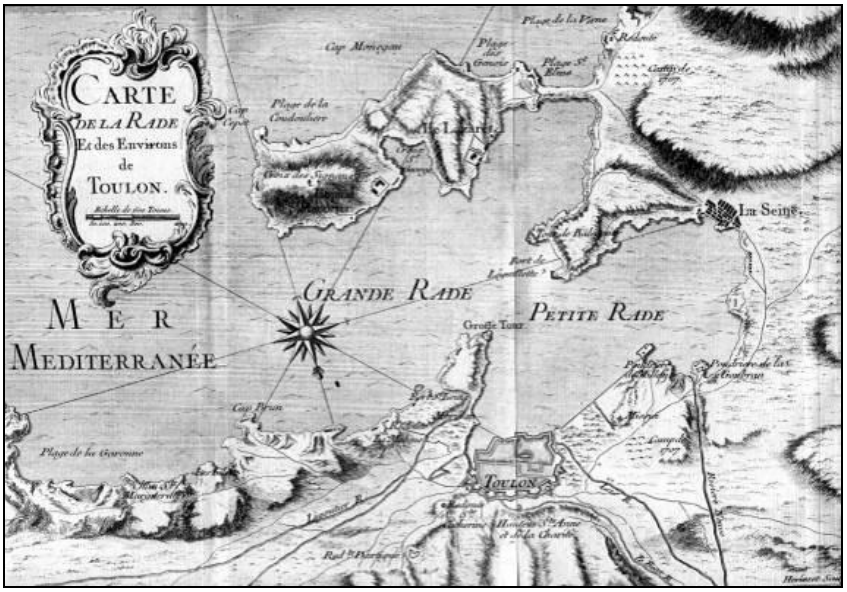
Voyage à Toulon du 16 au 20 janvier 2017
Découverte de la Marine et du monde marin

Après une nuit dans le car, nous avons pris possession de nos « chambrées » au cercle Ronar'ch et avons petit-déjeuné.

Les nuits se sont passé tout près d'une des portes de l'arsenal, tandis que les repas ont été pris au restaurant le Titan, à l'intérieur de l'arsenal, avec les marins.

C'est à la fin du séjour, au musée de la Marine et à travers l'étude d'un tableau de Vernet, que nous avons compris l'intérêt stratégique de l'installation à Toulon d'un arsenal, protégé au fond de la rade.

Cl.-J. Vernet, *La ville et le port de Toulon*, 1756



ENSM
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE MARITIME

1e étape dans l'arsenal, l'ENSM où nous en avons appris plus sur la puissance de la Marine française en général, sur la dissuasion nucléaire et en particulier sur les sous-marins (6 sous-marins nucléaires d'attaque basés à Toulon, 4 sous-marins nucléaires lanceurs d'engins à Brest, et les barracudas en construction).
Nous avons surtout découvert des simulateurs de conduite de ces sous-marins et certains élèves ont même pu se placer à la place du pilote et s'entraîner à faire plonger un sous-marin ou à le faire remonter.

2e étape dans l'arsenal, après le déjeuner, la découverte d'un bâtiment de surface, en l'occurrence une des cinq frégates furtives françaises, le *La Fayette*.
Malgré ses 20 ans, il a toujours bien bon pied bon œil. Il accueille 150 hommes d'équipage, sans compter les combattants, et un armement relativement léger, dont un hélicoptère de reconnaissance. Son intérêt réside dans sa discrétion (il est difficilement identifiable par un radar) et son adaptabilité. Ces frégates furtives peuvent remplir différentes missions :
- reconnaissance
- intervention en cas de violation des lois maritimes
- escorte d'autres navires…

Le groupe sur le pont du *La Fayette* à l'issue de sa visite

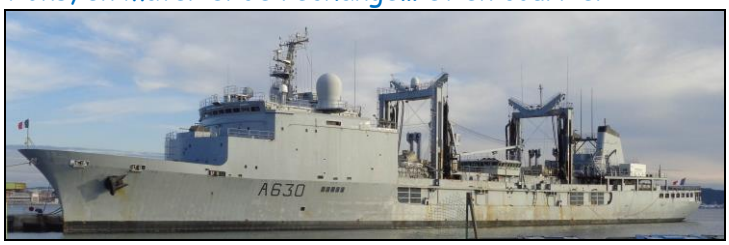
Le groupe sur le quai entre le *La Fayette* et l'*Aconit*, une autre frégate furtive

L'*Aconit* est pavoisé d'un drapeau à la croix de Lorraine car il porte le nom d'une corvette des Forces françaises libres (FFL).

3e étape dans l'arsenal, la découverte de différents types de bâtiments à quai dans la base :

- le *Jean de Vienne*, une autre frégate, plus ancienne que le *La Fayette*

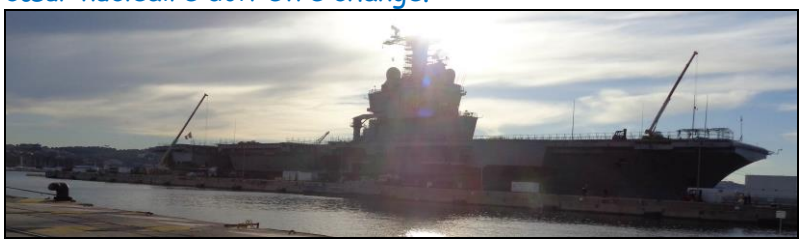
- le *Marne*, un Bâtiment de Commandement et de Ravitaillement (BCR) qui ravitaille les autres navires en combustible, en vivres fraîches et eau douce, en munitions, en matériel de rechange… et en courrier



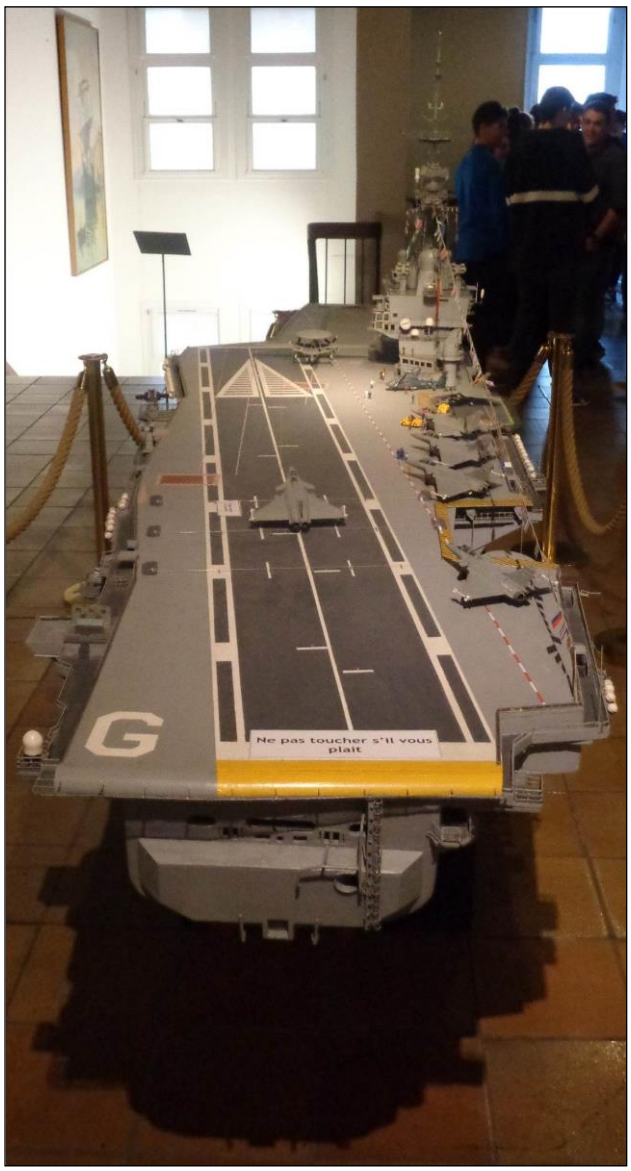
- le *Dixmude*, un Bâtiment de Projection et de Commandement (BPC) qui embarque troupes et surtout matériel, mais aussi seize hélicoptères ; le lendemain, à l'autre bout de l'arsenal, nous avons « rencontré » son jumeau, le *Tonnerre*

- et de nombreux autres…

…en particulier le *Charles de Gaulle*, porte-avions à propulsion nucléaire, qui était à quai en attendant de rejoindre le bassin construit pour lui où il doit être révisé et modernisé. Le *Charles de Gaulle* est immobilisé pour 18 mois car son cœur nucléaire doit être changé.

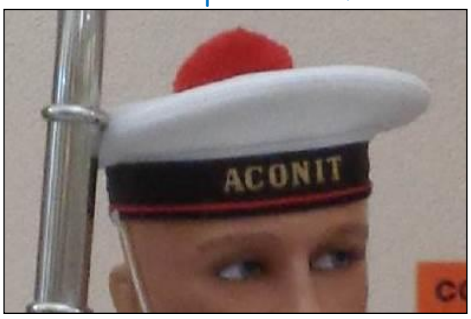


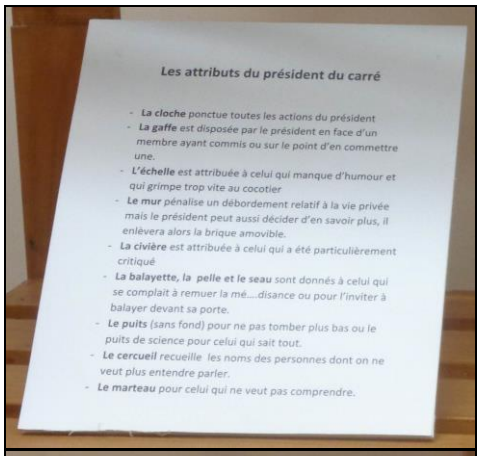
Nous avons d'ailleurs retrouvé à plusieurs reprises le plus grand bâtiment de la Marine nationale, lors de la visite des bassins Vauban, au PEM où on nous a expliqué les méthodes de décollage et d'appontage des Rafales et des Hawkeyes, et enfin au musée de la Marine sous forme de maquette.



Maquette du porte-avions Charles de Gaulle avec des Rafales et un Hawkeye à l'avant.

Après une nuit bien méritée, retour dans l'arsenal pour, 4e étape, la visite du Conservatoire de la tenue qui présente l'histoire des uniformes et insignes des marins, mais aussi les dernières tenues spécialisées.



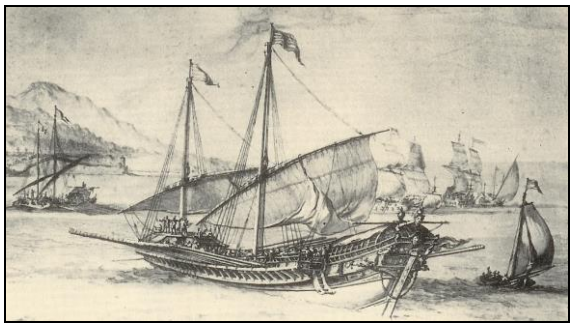


Les attributs du président du carré

- **La cloche** ponctue toutes les actions du président
- **La gaffe** est disposée par le président en face d'un membre ayant commis ou sur le point d'en commettre une.
- **L'échelle** est attribuée à celui qui manque d'humour et qui grimpe trop vite au cocotier
- **Le mur** pénalise un débordement relatif à la vie privée mais le président peut aussi décider d'en savoir plus, il enlèvera alors la brique amovible.
- **La civière** est attribuée à celui qui a été particulièrement critiqué
- **La balayette, la pelle et le seau** sont donnés à celui qui se complait à remuer la mé….disance ou pour l'inviter à balayer devant sa porte.
- **Le puits** (sans fond) pour ne pas tomber plus bas ou le puits de science pour celui qui sait tout.
- **Le cercueil** recueille les noms des personnes dont on ne veut plus entendre parler.
- **Le marteau** pour celui qui ne veut pas comprendre.

La matinée s'est terminée, 5e étape, par la découverte des bassins Vauban où les bâtiments sont régulièrement révisés et repeints – c'est là que se trouve le bassin agrandi pour pouvoir accueillir le *Charles de Gaulle* qui va bientôt rejoindre son bassin de radoub –, non loin de l'ancien bagne de Toulon :

Le dernier élément d'un mur de l'ancien bagne

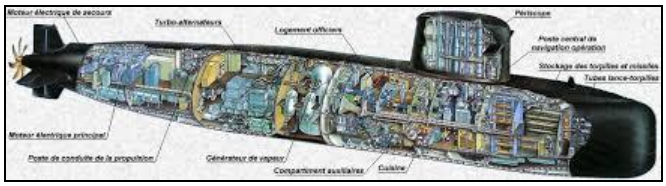


P. Puget, dessin de galère sur vélin, milieu du XVIIe siècle, Musée des Beaux-Arts de Marseille

Après le repas, 6e étape dans l'arsenal, nous sommes allés voir le Groupe de Plongeurs-Démineurs où les missions des plongeurs (visites de la coque, de l'hélice…), des plongeurs-démineurs (identification et neutralisation d'engins suspects au fond de l'eau) et des nageurs de combat nous ont été présentées. Nous avons découvert le matériel utilisé, et notamment, de façon plus précise encore que le matin au Conservatoire de la tenue, le recycleur Crabe utilisé par les plongeurs-démineurs : grâce aux différents mélanges gazeux utilisés et grâce à un passage de l'air expiré dans des granulés de chaux, il permet aux plongeurs de travailler jusqu'à 80 m sous l'eau.

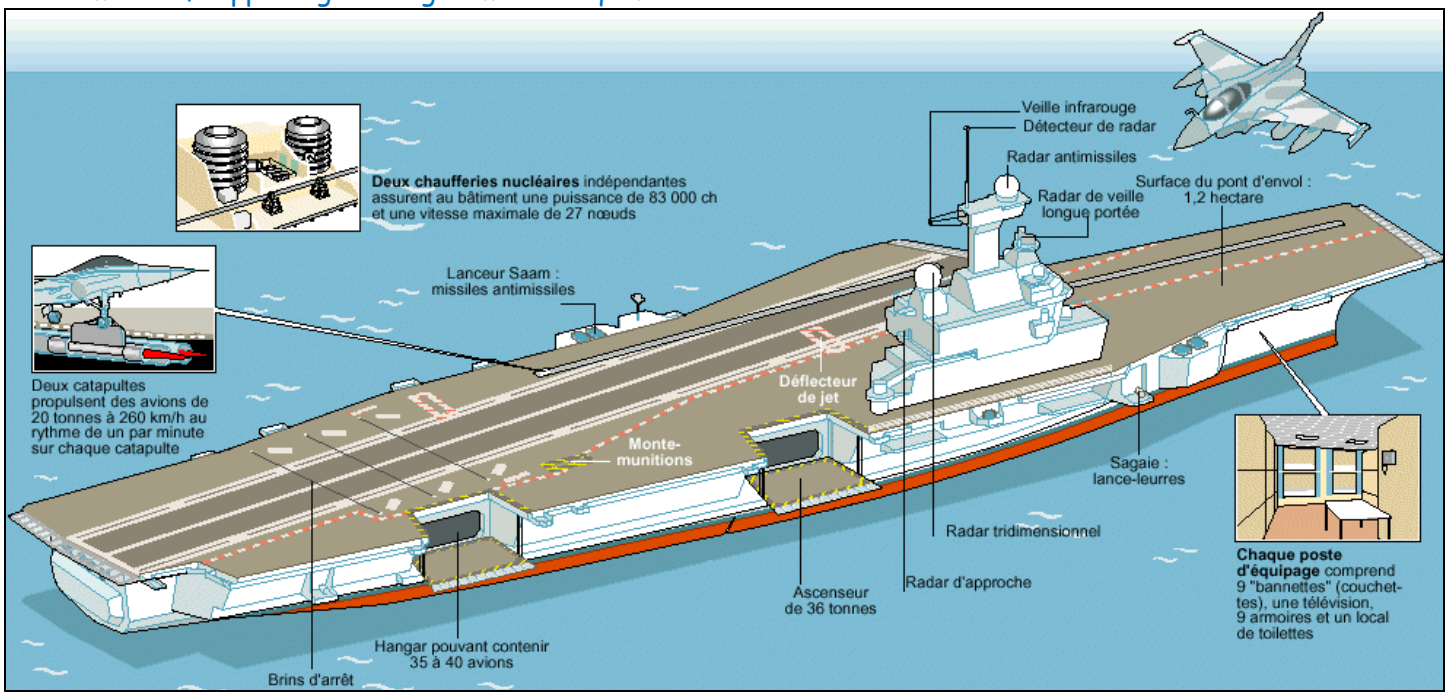
Nous y avons aussi découvert différents types de mines et de torpilles.

7e étape dans l'arsenal, les simulateurs ALFAN où nous avons pu voir un simulateur de navigation et un simulateur de tir, même si malheureusement, le simulateur d'accostage ne fonctionnait pas. Certains ont pu s'improviser pilote, barreur ou chef de quart sur le simulateur de navigation et quelques-uns ont aussi pu s'essayer à la simulation de tir pour détruire une cible.



La dernière étape dans l'arsenal a permis de terminer la 2e journée sur une visite extrêmement impressionnante, celle d'un SNA, le *Rubis*, qui accueille 70 hommes d'équipage. Un gros quart à l'arrière est réservé aux machines, un quart au milieu à la chaufferie nucléaire qui permet la propulsion du sous-marin, mais aussi la transformation d'eau de mer en eau douce, le renouvellement de l'air et la création de toute l'énergie nécessaire à bord. Seule une petite moitié avant de ce sous-marin de 73 mètres de long est consacrée aux espaces de pilotage, de vie et de stockage. La cuisine ressemble à un placard et les bannettes, appelées « cercueils » par les sous-mariniers, s'entassent dans un espace extrêmement réduit. Les sous-mariniers rencontrés sont fiers de leur mission et de leur navire.

Le 3e et dernier jour s'est déroulé en dehors de l'arsenal, la matinée sur la presqu'île de Saint-Mandrier et l'après-midi en ville. Tout d'abord, direction Saint-Mandrier et sa presqu'île qui referme la grande rade de Toulon : nous commençons par le Pôle Écoles Méditerranée qui accueille quatre écoles de la Marine et y sommes reçus par le proviseur qui expose les différentes formations présentes au PEM mais aussi les différents parcours de formation possibles au sein de la Marine ainsi que les différents métiers de la Marine. En effet, la plupart des marins ne sont pas essentiellement des combattants : les navires accueillent de très nombreux mécaniciens, électriciens, atomiciens, spécialistes des circuits intégrés…
Des simulateurs sont présents là aussi pour que les jeunes apprennent à repérer, identifier et comprendre le fonctionnement de toutes les pièces sur lesquelles ils seront amenés à intervenir à bord. Nous allons ensuite visiter le hall des moteurs dans lequel de nombreux moteurs des bâtiments en service sont utilisés pour que les élèves mécaniciens apprennent à les démonter, les entretenir et les réparer. Puis, nous découvrons le système de catapultage des avions qui décollent du porte-avions *Charles de Gaulle*, passant de 0 à 250 km/h en 70 mètres ; l'appontage est également évoqué.



Petite pause pour une photographie, avant de nous rendre sur l'autre partie du site, au CIN :

Au Centre d'Instruction Navale (CIN) nous découvrons, encore, des simulateurs pour la formation des marins ; une séance est d'ailleurs en cours. Puis c'est le hall des armes dans lequel les élèves étudient les caractéristiques des différentes armes embarquées et surtout installées sur les bâtiments et apprennent à les entretenir.

Après un repas pris au CIN, retour à Toulon pour visiter l'un des cinq musées nationaux de la Marine. Celui de Toulon est tout particulièrement consacré à la marine de guerre, du fait de sa proximité avec l'arsenal. La porte du musée est d'ailleurs l'ancienne porte d'entrée de l'arsenal et le musée est situé tout près de la porte principale de l'arsenal.

Dans la marine royale, les figures de proue et de poupe, en bois, gigantesques, étaient très importantes, pour montrer la puissance du roi.

Différents instruments de pilotages sont présentés, depuis les sextants, astrolabes et boussoles, jusqu'au tableau de pilotage de l'ancien porte-avions *Clémenceau*.

L'histoire de Toulon, et surtout de son port, de son arsenal et de son bagne nous est d'abord contée à travers quelques tableaux de Vernet.
Puis nous découvrons les ancêtres des simulateurs, d'un âge antérieur à l'électricité, des maquettes ayant sans doute servi à l'enseignement des jeunes marins.

Maquette de la frégate *La Sultane* (XVIIIe siècle)

Plusieurs maquettes montrent l'évolution des bateaux de guerre, depuis les voiliers de la marine royale tout en bois, jusqu'aux bâtiments à propulsion nucléaire tout en métal, en passant par les bateaux à vapeur et roues à aube et par les cuirassiers.

Toutes les personnes qui nous ont reçus, navigants, formateurs, plongeurs, guides… étaient passionnées par leur métier et cela se sentait. Hormis les plus jeunes, tous avaient évolué dans leur carrière en gagnant des grades et galons, mais aussi en bifurquant vers des emplois à terre, notamment dans le domaine de la formation… En effet, tout marin qui navigue passe une grande partie de son temps à se former, à réviser ses connaissances théoriques et pratiques et à se familiariser avec du nouveau matériel ; entre deux missions en mer, il retourne à l'école et surtout s'entraîne sur les simulateurs pour pouvoir faire face à toutes les situations qui peuvent être imaginées. C'est pour cela que les simulateurs sont présents en grand nombre et extrêmement perfectionnés.

Et pour terminer le séjour, nous avons bénéficié d'un petit moment de quartier libre le long du port civil.

Ce séjour nous a donc permis de faire moult découvertes, d'en apprendre beaucoup sur la Marine et ses métiers : il s'est déroulé dons un cadre très agréable et sous une météorologie fort clémente.

Nous adressons un merci très chaleureux
à M. Dieudonné et au maître principal Loriot qui ont organisé et préparé ce voyage
et au major Le Rouzic qui nous a accueillis sur place et guidés dans l'arsenal.

NV